



Les mouches du coche

PLUS d'une fois nous avons été punis pour nous être mêlés de ce qui n'était pas de nos affaires. La manie de s'occuper de ce que les autres font, de voir comment ils s'y prennent, de critiquer leur manière d'agir semble un défaut très ancré dans notre mentalité. Nous aimons par-dessus tout notre point de vue et ceux qui tiennent à leur manière de voir les choses, différente de la nôtre, deviennent du coup des êtres très peu "à la mode .."

Beaucoup se croient doués du don de seconde vue en faisant des prédictions que nous ne voyons pas se réaliser. D'autres croient à l'infailibilité de leurs uniques idées, tout ce que les autres disent ou pensent ne comptent pas.

Que sont ces faux prophètes et ces entêtés en comparaison de ce que l'on appelle couramment : "les mouches du coche"...?... Ces vulgaires bestioles de la fable croyaient à elles seules faire toute la besogne parce qu'elles bourdonnaient aux oreilles des chevaux... Ces gens que nous appelons "les mouches du coche" parce qu'ils font le même harassant travail, voient tout ce qu'ils n'ont pas besoin de voir, et leur langue, hélas ! est la fidèle interprète de leurs yeux.

La plupart sont bien intentionnés mais ils sont maladroits, remplis de vantardise, toujours prêts à aider et causant à chaque fois de véritables désastres. Ils sont tout feu, ils se croient si capables que leur confiance en leurs talents en impose... On les laisse faire jusqu'à ce que tout soit gâché, ils en sont désolés mais ce n'est pas eux qui ont à souffrir le plus de leur maladresse.

La bonne volonté est une grande force, elle n'est pas tout cependant, les meilleures in-

tentions ont souvent fait plus de tort que de bien.

Aider son prochain est une chose louable, mais encore faut-il le faire au moment opportun et de façon utile. Rendons service de bon cœur et ne nous empressons pas dans l'unique but de voir ce qui se passe chez les autres pour en tirer ensuite des conclusions qui ne seront pas à la louange de ceux que nous aurons obligés.

Soyons charitables, remplissons avec amour le précepte de la Loi : Fais aux autres... Nous n'aimerions pas que nos petits travers et nos manies soient rendus publics ; pourquoi ne pas garder au plus intime de notre être ce que nos yeux ont saisi et ce que notre intelligence a surpris des faiblesses et des misères qui nous entourent. Quand nous avons rendu un service, soyons discrètes, sachons retenir le mot divertissant, qui ferait rire beaucoup peut-être mais aux dépens de ceux que nous avons obligés. Ce procédé de la part d'une âme qui se croit charitable ne serait ni juste ni chrétien.

JEANNE LEFRANC.

BOITE AUX LETTRES

SOLITAIRE.— Vous êtes la bienvenue comme toutes celles qui s'adressent à FEMINA et vous avez encore plus de titres à un bon accueil parce que vous êtes isolée.

Malgré l'infirmité qui vous tient recluse et dont vous guérirez, je le souhaite ardemment pour vous, vous êtes riches des biens immatériels qui valent infiniment mieux que toute la gloriole dont les belles mondaines s'entourent... Celles avec qui vous êtes en contact journalier, ne connaissent pas le prix de la souffrance quotidienne chrétiennement supportée, elles ont pour unique ambition de faire "la parade"